

services étaient en cours à la fin de l'année. Les plus importants de ces projets sont la construction du nouvel immeuble du Siège social à Ottawa, le regroupement des installations de Toronto et de Montréal, l'augmentation de puissance et le déplacement de l'émetteur de CBLT, à Toronto, ainsi que la construction d'un centre de retransmission des émissions de réseau, à Winnipeg.

La complexité du service de télévision de Radio-Canada s'est grandement accrue, depuis quelques années, dans le domaine de l'administration, par suite de l'avènement d'un réseau de télévision tout à fait distinct et entièrement commercial (CTV). Très importante aussi est l'expansion récente du service de télévision à antenne collective exploité par des systèmes non munis de licence qui captent des émissions diffusées par des stations de télévision titulaires de licence et les transmettent par câble à leurs abonnés qui paient un droit pour ce service; également important est le changement du rôle joué par les stations de réémission. Les deux systèmes avaient été établis, à l'origine, afin de mettre le service à la portée des agglomérations éloignées mais les conséquences de leur activité dans les régions déjà desservies commencent à se faire sentir. L'avenir des systèmes à antenne collective a été discuté à une audience publique du Bureau des gouverneurs de la radiodiffusion en juin 1963.

Vu que les lacunes dans son réseau de desserte vont en diminuant, la Société Radio-Canada s'attache de plus en plus à améliorer ses installations et ses programmes conformément aux objectifs fondamentaux qu'elle s'est fixés, à savoir assurer un service complet en produisant une grande diversité d'émissions répondant à tous les goûts, favoriser le rapprochement entre les Canadiens séparés par l'immensité du territoire et desservir équitablement les diverses régions du pays.

*Le Service des forces armées.*—Le Service des forces armées a envoyé chaque semaine, aux bases militaires canadiennes en Europe, au Moyen-Orient et au Congo, un choix de cinégrammes des meilleures émissions de télévision. C'est en outre sous ses auspices que des artistes de Radio-Canada ont fait une tournée des bases de l'OTAN en France et en Allemagne et de celles de la Force d'urgence des Nations Unies au Moyen-Orient pour la troisième année consécutive. Grâce au câble transatlantique, les militaires canadiens en France et en Allemagne ont pu suivre en direct les principaux événements de l'actualité politique, comme les élections fédérales de juin 1962 et avril 1963, et des compétitions sportives comme le match de la coupe Grey.

*La radio.*—Une étape importante de la longue histoire de Radio-Canada a été atteinte le 1<sup>er</sup> octobre 1962, par l'inauguration de son nouveau réseau radiophonique constitué par la fusion de ses anciens réseaux transcanadien et Dominion. Le but de cette fusion était d'assurer des programmes équilibrés quant au sujet et à la répartition de la parole et de la musique dans les émissions d'une journée. Une grande partie des émissions de la nouvelle chaîne est diffusée par liaisons hertziennes, ce qui assure une réception plus sûre et plus fidèle.

Au cours de l'année, le réseau anglais a étendu son rayon d'action grâce à la mise en service d'émetteurs-relais de basse puissance à Noranda (P.Q.), à Andover et à St. Stephen (N.-B.), à Uranium City (Sask.) et à Nakusp (C.-B.). Le réseau français a été étendu pour desservir de nouvelles stations-relais à Hearst (Ont.) et à Wedgeport (N.-É.) et trois stations privées affiliées situées à Trois-Rivières, Roberval et La Tuque (P.Q.). Radio-Canada a augmenté la puissance de ses stations d'Halifax et de Sydney (N.-É.) et de Grand Falls (T.-N.).

En raison des restrictions budgétaires découlant du programme d'austérité du gouvernement, la chaîne à modulation de fréquence, établie à titre expérimental entre Toronto, Ottawa et Montréal, a cessé de fonctionner le 31 octobre 1962. Cependant, l'expérience acquise au cours des 30 mois de son exploitation a grandement profité à Radio-Canada et